

Voyage fait à la mer du sud avec les flibustiers par Raveneau de Lussan vers 1683

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Antilles](#), [Mexique](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyage fait à la mer du sud avec les flibustiers par Raveneau de Lussan vers 1683, 1819-05-31

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7049>

Présentation

Date 1819-05-31

Date (calendrier grégorien) 31 mai 1819

Mentions légales Fiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

Langue Français

Source FRADCO_ESUP378_8_96

Nature du document manuscrit autographe

Collation 3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésJournal du voyage fait à la mer de sud, avec les flibustiers de l'Amérique en 1684 et années suivantes...

Raveneau de Lussan (1663-17.. ; flibustier) _ J.-B. Coignard _ 1689

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 07/06/2025

21. Mars 1815.

je viens de faire un voyage dans le sud d'Angleterre, avec les théâtres
parisiens de Dublin, vers 1815. — Lint. De la relation, savoir
que 25. ans, grand émotions de la cour, il n'y avait pas venir
à M. Deshayes —

Le gouv. de France, souffrait les tribulations comme en guerre,
on souffre les combats; mais le brigandage était le plus grand état
des tribulations. — Leur bravoure, leur intelligence, étaient également
d'une grande méritante. —

Lint. De cette prodigieuse relation, être un enfant à Paris, fils
d'un homme bourgeois, et être depuis l'empêché, par la guerre
des voyages, et des aventures. —

je me livrai par le détail de ses tribulations, de ses fortunes,
de ses misères. — plusieurs Choses, toutefois, sont dignes d'être notées.
L'express. n° 10 François Tibault. officier aux anglais, magnifique
long temps vivre avec les anglais, étrange croisade, voulue
qu'il mourût, et leur avoit été donné, même, impériale. — Il fut
plus affectueux de briser les images. Il importe les tigres de cette
cathédrale; et ces intimes Tibault, François, qui chantonnaient
tous deux, pour leur Victoria, avaient horreur de paroître impie,
étrange violente des nations de leur humanité. —

2^e. Les espagnols de l'Andalousie leur violence, et surtout leur
esprit. —

3^e. n° 11. Nombre d'assassinats monstres à la peine, de
tigres, de mous, de moulades, de baleines, ou dans les combats
leur dévotion, rien estoit pas dérisoire. —

4^e. La fermeté du brigandage de celle, que citoient en longue
joute à singuliers talents guerriers, que les Tibault. répondirent
au combat, ou une autre chose espagnole. — combien de

peut j'espére, voire Calmet lors l'Indien, relâcher ce des-
aventures !

Il est remarquable que l'autre en 1684 se tenuit un journal, que
l'autre, entre ses compagnons, il en eut le tableau, et listé, et que
tout le chef de la Marine fut tenu à combler ce long voyage
en tout. —

Ce fut en 1684 qu'ils eurent leur long travail dans les galeries
de golfe imminent des Antilles, ou au Mexique ; les esclaves furent
aussi transportés d'ailleurs — ils eurent par exemple une 2. ligne
de chemin, et traversé le 4. fois une même rivière. — Les indiens
guerriers — les espagnols étaient fidèles.

Après 6. mois de marche, les guerriers arrivèrent au rivage
appelé place du Chien, qui fut où le commandant déclara
ils y construiront des canots. — Ils en vinrent bientôt rapidement
l'habitation d'une poignée de mayas, pas jour. — Ils étoient 87. hommes
dans leur état de rejoindre l'autre bout d'Island, une totale
dissidence, qu'ils traverserent en fer. — Les mayas, les mayas
que je nomme : « les Indiens, ou le Capucin ». —

La signature des premiers officiers, entrelacé, François, ou les anglais,
mais aussi plus nombreux n'étoient beaucoup, eut cette
grandeur : « Nous sommes amis et amitié, et nous faisons
guerre à nos ennemis excommuniés cubains et aux Tlaxcalans, et tous
notres, sans même intervalle morts trait. — Cela sera chose
très remarquable, que l'ordre de l'affection religieuse, fera l'antique,
et de nos jours ! »

Que l'exploit, que l'effort, ce sont pour peu de batir ! — Mais
le mérite, le courage ou courage, ou plus si vous en avez, que
ce profit matériel, pour vous mal. — Il, sans tel illusion, et sans faire
elle de gloire. — La guerre, question romaine. « Les francs, dont le plus
quel hommage, portent, que d'horribles cravates ! »

Le plus 5^e corps fut au service de l'abbé. par l'autorité de
William, après qu'il eut vaincu les Anglois. - il fut nommé au rang
d'officier au régiment de François. - il mourut à 280. ayant été
réappelé par l'abbé. - en 1688 dans le parti corse, il
mourut tous morts dans la mer Infidèle. - il vivait dans la paix, sans
richesses ni mobilier. - le jeu n'en était pas de tout repos.
Ingrédient. - il eut une bataille très terrible. il fut vaincu
par les Anglois. - il explique leur géologie entière. O Virgo! que l'antiquité
chose bizarre, tout fut bon pour faire un commun. le tout, ultimatum.
Il mourut le 27. mai au bas gracie à Dieu. -